

Christ, le Christ docteur ; il enseigne, c'est le Verbe, la parole éternelle, la lumière qui illumine tout homme venant en ce monde ; d'une main il porte le globe de la terre, de l'autre il bénit avec le geste traditionnel. Chose remarquable, cette figure n'est pas gigantesque, comme certaines représentations démesurées du Christ, que l'on voit dans quelques basiliques, entre autres à Sienne et à Pise, et cependant elle fait presque autant d'effet. En donnant à cette figure une dimension plus grande qu'aux autres, l'artiste a voulu, par la grandeur matérielle, exprimer la grandeur morale. Nous, qui avons assisté à ses efforts pour dire, à l'aide de quelques centimètres de plus, cette grandeur qui surpasse toute grandeur, et pour lutter avantageusement avec les inconvénients résultant de la courbure de l'abside, nous pouvons lui dire : vous avez pleinement réussi. Evidemment cette figure n'est pas démesurée pour les autres ; plus grande, elle ne s'accorderait plus avec elles, et produirait par l'inclinaison de la voûte, un effet désagréable ; mais, dans cette proportion, elle relie toute la composition ; elle appelle le regard, elle frappe, elle saisit, elle impose. Tant d'autorité, tant de puissance doctrinale ne sauraient se rencontrer dans un personnage mortel : *Oui, vous êtes le Christ, le fils du Dieu vivant.*

La figure de la Vierge est élégante, et n'a aucune vulgarité dans les lignes : elle regarde le Christ avec un léger mouvement de tête qui indique l'attraction irrésistible qui l'entraîne vers lui. Une draperie, qui forme des plis simples et fins, l'enveloppe en rétrécissant la partie inférieure de la figure, ce qui nous paraît une beauté particulière aux statues grecques drapées. Son voile, qui retombe jusqu'à terre, enrichit le volume de la figure, qui, sans cela, nous aurait paru n'avoir pas assez d'importance. Elle présente au Christ l'esclave Blandine : Blandine, une des premières chrétiennes qui ont imité Marie dans sa virginité : là, l'esclave est avant la reine. Cette intention est profonde et renferme une grande leçon évangélique. C'est, sans doute, à cause de cette conformité morale dans une même prérogative, que M. Flandrin a conservé à la Mère de Dieu un air de jeunesse et de candeur en harmonie avec celui de cette vierge qu'elle pré-